

Déclaration Statutaire

Je, CETTE PARTIE EST CAVIARDÉE

(Nom, prénom, adresse, date de naissance)

Je déclare solennellement que,

On était avec des amis en voiture et arrivé à une intersection, nous avons vu D. qui marchait tranquillement dans la rue avec sa conjointe. C'était à côté du Northern à Schefferville. L'événement s'est déroulé le 16 août 2015, j'ai encore la vidéo que j'ai prise avec mon iPad.

L'agent de la S.Q. NOM CAVIARDÉ et sa blonde aussi policière à Kawawachikamach était l'un à côté de l'autre quand tout à coup, cet agent de police et sa copine se sont mis à courir en direction de D.. Les deux agents étaient en civile. D. a entendu un bruit et s'est retourné et en les voyants arriver, il s'est sauvé. La femme l'a rattrapé et l'a poussé par terre. Cet agent de police NOM CAVIARDÉ est arrivé à côté puis a commencé à sauter comme un boxeur le ferait en face de son adversaire.

J'ai tout de suite saisi mon iPad, à ce moment, et l'ai démarré. La première partie de l'altercation n'a pu être enregistré vu le démarrage de l'appareil. J'ai seulement pu filmer la partie où cet agent de police attache D. avec la laisse de chien. Ils l'ont relevés et l'ont ramené vers le Northern.

C'est à ce moment-là que j'ai su qu'il fera sûrement quelque chose contre moi. J'en ai même parlé CETTE PARTIE EST CAVIARDÉE m'a dit lorsqu'il t'arrêtera demande lui directement : Pourquoi m'arrêtes tu ?

J'avais déjà dans la tête qu'il ferait ce qu'il faut pour me rattraper.

Quelque jour plus tard, nous l'avons croisé en voiture, il était avec son collègue. Je l'ai vu se retourner vers moi en me regardant. J'imagine qu'il a dû reconduire son collègue et qu'il a poursuivi sa route pour me rattraper. On aurait dit qu'il attendait pour moi. J'ai dit à mon amie qui était avec moi : regarde, regarde bien, il va venir pour moi!

C'est là qu'il a démarré en trombe et s'est dirigé vers nous. En sortant de la voiture et venant à ma fenêtre je ne lui ai pas laissé le temps de parler et lui ai demandé pourquoi il m'arrêtait. Il a vu une personne avec moi il a alors dit : Tu te souviens, hier, tu vas venir témoigner pour moi. Tu vas dire que D. a fait de la violence conjugale contre sa blonde.

J'ai refusé immédiatement je lui ai dit : Non, je n'irai pas, il n'a pas fait de violence conjugale

Et c'est là qu'il a commencé à crier vers moi en me disant : Non!! Tu te trompes. Tu vas venir témoigner et dire qu'il a été violent.

Signature du déclarant _____

Déclaré devant moi, _____

La présente déclaration statutaire a été présentée par : téléphone
, courriel , courrier , en personne à monsieur/madame
IDENTITÉ PROTÉGÉE qui nous confirme
que son contenu correspond bel et bien à ce qu'il/qu'elle nous a
rapporté(e) en date du MARS 2018.

Signature du déclarant : _____

Date : 2018-05-09

Je lui ai répondu : Non, je t'ai vu. Tu as même utilisé une laisse de chien pour l'attacher!

Cet agent de police à crier : Non, tu te trompes, tu as vu n'importe quoi. Ce n'est pas vrai c'est peut-être cela!

Puis il s'est dirigé vers la voiture et m'a montré une lanière de porte-clés. J'ai dit que cela n'était pas ce que j'avais vu.

Cet agent de police a crié : Non, tu te trompes!

On a eu quelques échanges comme cela. Puis, il m'a dit si jamais tu changes d'avis tu viendras au poste de police.

Après cet événement, je savais qu'il s'acharnerait sur moi. Pendant mes sorties par exemple au bar, il était là on aurait dit qu'il me surveillait. Il venait par hasard se stationner toujours à côté de moi puis il sortait de son véhicule. Il attendait que je fasse quelque chose. Il savait aussi que je travaillais à la maison des femmes.

Je savais qu'il m'arrêterait. Il me faisait peur.

Je lis un message qui date du mois d'aout 2015 :

« Le policier m'a arrêté hier. Il m'a arrêté pour me dire : « *tu sais ce qui s'est passé hier?* » J'ai dit oui. « *Tu sais lorsque D. a voulu me battre.* » Et je lui ai répondu que c'est plutôt lui qui avait voulu battre D. « *Tu viendras au poste si tu changes d'avis* » et je lui ai dit non. »

J'ai envoyé ce message à la grande sœur de D. sur Facebook.

Je pense que les collègues devaient bien savoir que cet agent de police avait des comportements répréhensibles puisqu'il y avait eu plusieurs plaintes contre lui.

La présente déclaration statutaire a été présentée par téléphone à **CETTE PARTIE EST CAVIARDÉE** qui nous confirme que son contenu correspond bel et bien à ce qu' elle nous a rapporté en date du 27 avril 2018

Agent aux enquêtes : Geneviève Collard

Date : 2018-05-04